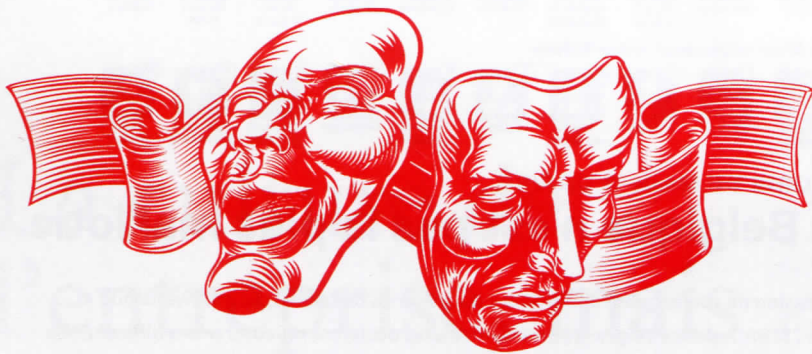




«L'impro en entreprise, ça fait du bien»

Soutenir la transformation grâce à un autre regard

L'apport d'une comédienne spécialisée dans l'improvisation théâtrale ne se résume pas à mettre peu de piment dans une séance d'intelligence collective.

TEXTE: FRANÇOIS WEERTS / PHOTOS: ASIER CAMACHO ET PG

Tout le monde connaît les matchs d'impro, cette joute théâtrale basée, comme son nom l'indique, sur l'improvisation de quelques comédiens professionnels. Pendant l'affrontement, qui se déroule dans un ring, ils ont un temps limité pour donner vie à une consigne. Sous l'œil attentif d'un arbitre et d'un public prompt à balancer des savates si le spectacle ne lui convient pas.

Douce folie? Divertissement pur? Pour Florence Pire, qui fut jouteuse pendant longtemps, l'improvisation est un art, c'est entendu, mais aussi une méthode que l'on peut transposer dans les entreprises. Mais pour faire quoi? «Pour créer un lien en apportant un autre regard, en se rencontrant autrement», affirme-t-elle.

Lionel Barets, fondateur de Convidencia, société spécialisée dans l'accompagnement des projets de transformation, a deviné l'intérêt de cette forme d'animation d'équipe. «Nous intervenons dans les entreprises pour développer la cocréation et porter l'organisation à un stade de maturité supérieur», explique-t-il. «Notre approche est structurée, concrète, innovante. Et nous cherchions un appui original susceptible de renforcer la dynamique participative, d'étendre l'intelligence collective.»

J'ai entendu parler de Florence Pire et je lui ai demandé, à titre d'essai, de se produire à l'occasion de l'une des réunions de notre réseau interne de consultants. L'expérience fut concluante.

La méthode appliquée par Lionel Barets dans les entreprises repose sur le développement d'une dynamique au sein d'équipes rassemblées autour d'un projet. «Et pour que notre intervention soit couronnée de succès, il faut quelques prérequis», précise-t-il. «Quand on veut développer l'intelligence collective, il faut être



«Le jeu agit sur l'équipe, sur le système.»

Florence Pire

ID

Lionel Barets

FONCTION

Consultant et fondateur de Convidencia
Co-auteur de la méthode ParticipAgile
A participé comme conférencier au dernier congrès de RHmagazine

Florence Pire

FONCTION

Diplômée en sociologie systémique
Jouteuse en improvisation depuis 22 ans
Coach et clown



«L'impro facilite l'installation d'un climat propice à l'intelligence collective.»

Lionel Baret

capable de travailler ensemble sur un objectif commun. Chacun doit apporter sa contribution, aussi modeste soit-elle, et se mettre à l'écoute des autres, construire avec eux et pas contre eux. L'impro vue par Florence Pire facilite l'installation de ce climat.»

LEVER DE RIDEAU

— Comment se présentent concrètement ces sessions d'improvisation? «On peut demander à chaque participant d'ajouter un mot à une phrase pour concevoir une histoire collective», explique Florence Pire. «Ou alors, créer une machine complètement imaginaire, pour compter les petits pois si vous voulez, et chaque acteur invente une

pièce en l'illustrant par un son. L'idée est toujours d'apprendre par le jeu à collaborer, à développer l'écoute, à augmenter l'intelligence adaptative. Chaque individu réapprend à avoir confiance dans ses propositions, dans ses apports au groupe. En réalité, le jeu agit sur l'équipe, sur le système.» Pour la petite histoire, Florence Pire est, à la base, diplômée en sociologie systémique. Une façon de revenir aux sources, donc.

Dans ces saynètes, il ne s'agit pas de revivre, ou de formuler autrement, une situation professionnelle vécue, dans un objectif pédagogique par exemple. «Je n'interviens pas dans une problématique concrète. La fiction est de rigueur pour nous libérer de toutes contraintes.»

Pour Florence Pire, sa mission est de nourrir le collectif. «En intervenant dans le cadre d'un programme structuré, j'apporte un regard complémentaire. Je deviens un outil du changement. L'improvisation est un véhicule de la cocréation qui permet à chacun d'arriver là où il n'attendait pas que les autres le conduisent. La pièce finale est alors un moment de fierté qui appartient à toute l'équipe.»

De son côté, Lionel Baret est convaincu de l'apport de l'improvisation dans ses programmes. Il compte bien en intégrer une session dans ses séminaires consacrés au changement. «Cette technique nous permet d'augmenter considérablement l'impact de notre message», conclut-il. «Ça fait du bien à tout le monde.» ¶